

Copie du dossier présenté à SS. PI XI par Mgr. MATHIEU
DECEMBRE 1938

LE PEUPLE BASQUE DEVANT LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE

PRELIMINAIRES

PAYS BASQUE. -

La partie du Pays Basque comprise dans l'Etat Espagnol comprend les provinces d'Alava, Biscaye, Guipuzkoa et Navarre.

Les basques constituent un peuple possédant des caractéristiques propres, une tradition historique, une personnalité nationale, une langue et une race particulières, des coutumes et des traditions qui au cours de l'Histoire, lui ont donné une physionomie particulière, jusqu'à il y a un siècle, en 1839, le Peuple Basque jouissait d'une liberté politique indiscutée.

C'est un peuple profondément religieux, dont la fidélité à la Sainte Eglise Catholique Romaine est sincère et ferme.

Au point de vue ecclésiastique, les Basques appartiennent à deux Diocèses: celui de Vitoria (Alava) et celui de Pampelune (Navarre).

Bien que le peuple Basque soit peu nombreux, sa vitalité religieuse est extraordinaire et, sans aucun doute, il est en ce domaine et toutes proportions gardées, le premier du monde. Par exemple, le diocèse de Vitoria possède:

Paroisses	718
Prêtres	2150
Séminaristes	800
Vicaires apostoliques	18
Missionnaires en pays infidèles -	3 pour 2 000 basques
Bourses fondées par tous les Diocèses de l'Espagne pour les missions	40
Bourses fondées par le Diocèse basque de Vitoria pour les séminaristes basques	115
Contribution financière habituelle de tous les Diocèses de l'Espagne pour les missions	400 000 pst
Contribution financière annuelle du Diocèse basque de Vitoria pour les missions	400 000pst

Le nombre des vocations religieuses des deux sexes est extraordinaire. Par exemple, le village de Zeanuri (Biscaye), qui compte deux mille habitants et dont plus de 300 originaires sont prêtres; des cas semblables sont très fréquents.

ORGANISATIONS SOCIALES ET POLITIQUES.

Le peuple basque a, du point de vue social, une organisation admirable ; le syndicalisme chrétien est très puissant, tant chez les ouvriers que chez les paysans.

“SOLIDARITE DES TRAVAILLEURS BASQUES”

(Syndicats chrétiens d’ouvriers) 52.000

La solidarité des agriculteurs Basques - (syndicats chrétiens d’agriculteurs) 75% du nombre total des familles d’agriculteurs.

Syndicats socialistes 36.000

Syndicats communistes 7.000

Syndicats anarchistes 6.500

Syndicats catholiques de tendance conservatoire 5.500

Les organisations sociales de caractère chrétien - “Solidarité des Travailleurs Basques”, affiliée à l’internationale des Syndicats chrétiens d’Utrecht -. exercent sur la vie publique une influence décisive, bien plus importante que celle des organisations sociales de tendance marxiste. Ce qui explique l’affection extraordinaire que l’Evêque de Vitoria, Mgr. Mugica ressentait pour les organisations sociales, chrétiennes et basques, car il voyait le meilleur moyen de lutter contre le marxisme et d’implanter la justice sociale-chrétienne, conformément aux normes édictées par les souverains Pontifes.

Le peuple basque a une conscience politique très développée et ne se prête pas à ce que l’on appelle en Espagne le “caciquisme”, c’est-à-dire la domination des petits tyrans du village. Le principal parti politique est le Parti Nationaliste Basque, de confession catholique, qui exerce une grande influence sur le plan politique, social et culturel. Son activité s’inspire des principes chrétiens et de l’amour de l’Euskadi (Pays Basque) Unique patrie des Basques, selon sa devise Jaungoikua eta lege Zara” (Dieu et les Lois anciennes).

La majorité des Basques appartient à ce parti ou est sous son influence. Il comprend des organisations d’hommes, de jeunes, de femmes et d’enfants, une presse quotidienne et

hebdomadaires (“Euskadi”, “El Dia”, “La tarde”, “La Voz de Navarra”, “Yakintza”, “Argia”, etc..) ayant le plus grand tirage dans le pays et publiant des pages sociales quotidiennes consacrées à l’étude des problèmes sociaux selon les principes chrétiens; il inspire le mouvement de la “Solidarité des Travailleurs Basques” et des “Agriculteurs Basques” déjà cités, etc...etc...

La fidélité des basques aux normes catholiques et aux principes chrétiens se manifeste constamment dans les interventions de leurs députés au parlement espagnol de 1931 à 1936. Ce fut le groupe parlementaire basque qui éleva toujours sa voix contre les projets de lois hostiles à l’Eglise catholique. Le journal des séances du parlement Espagnol atteste des adroites et courageuses interventions des députés basques en faveur d’une législation inspirée des principes chrétiens. Ils eurent l’initiative de divers projets de lois sur le salaire familial et la participation aux bénéfices, conformément aux principes posés par les Encycliques.

Lorsque la République fut proclamée, en 1931, les actuels partisans du général Franco se rapprochèrent des Basques et leur proposèrent même une large autonomie s’ils prenaient part en 1932 à un soulèvement général contre le gouvernement établi. Mais les basques, comme ils le firent plus tard, rejetèrent ces propositions et se soulevèrent contre le pouvoir constitué.

Les basques, toujours désireux de recouvrer leur liberté, demandèrent au gouvernement espagnol de la leur reconnaître par un Statut d’autonomie (projet de Statut d’Estella) mais dans le même projet de statut, ils demandèrent aussi la liberté des relations avec le Vatican: cette clause fit combattre le projet par les gauches espagnoles qui empêchèrent le statut d’aboutir.

ORGANISATION ECCLESIASTIQUE

L’évêché de Vitoria dépend de l’archevêché de Burgos (Castilla) et l’évêché de Pampelune à celui de Saragosse (Aragon). Le premier évêque basque qui ait connu la langue de ses fidèles a été S. E. Monseigneur Mateo Mugica, évêque démissionnaire depuis 1931. Avant Monseigneur. Mugica, tous les prélats étaient espagnols, ne connaissant en rien la langue de leurs fidèles, avec lesquels ils ne pouvaient communiquer directement au cours de leurs visites pastorales. Ayant un esprit politique différent de l’opinion du peuple

basque, ils confondaient le problème religieux avec les questions purement politiques et prétendaient user de leur autorité pour obliger les Basques à se sentir et à se déclarer espagnols.

Les patriotes basques qui reconnaissent seulement l'Euskadi comme leur patrie, supportaient malgré eux la volonté de l'Evêque, qui froissait leurs convictions. Les Basques, se déclarant toujours soumis à l'autorité ecclésiastique en matière de dogme et de morale, ont toujours réclamé, en ce qui concerne la question de la patrie, une liberté nécessaire, et se déclarèrent basques, exclusivement basques.

- VISITE DES DEPUTES BASQUES A ROME.

En janvier 1936, une nombreuse délégation de dirigeants basques se rendit au Vatican où elle eut plusieurs entrevues avec S. E. Monsieur Manuel de Jrujo.

De ces entrevues, la secrétairerie d'Etat conserve des documents, spécialement le rapport où l'on exposait à la haute considération du Saint-Siège le problème basque tel que le conçoit le "Parti Nationaliste Basque" et où l'on indiquait l'intérêt qu'il y avait à harmoniser la division ecclésiastique des Diocèses Basques avec la future organisation résultant de l'établissement du statut basque dont la mise en vigueur était alors imminente.

REBELLION MILITAIRE - GUERRE CIVILE

Rebelles espagnols

Le 18 Juillet 1936, éclate le mouvement militaire dirigé contre le gouvernement de la République et contre le régime. Ses auteurs voulurent lui donner le caractère d'une croisade religieuse et d'une lutte contre le communisme, mais leur véritable but était double!

a - Renverser le gouvernement de la République et le régime.

b - Combattre l'autonomie du peuple basque et celle du peuple catalan, ainsi que leurs organisations sociales.

En effet si les promoteurs de la révolte avaient réellement l'intention de faire une croisade religieuse et de lutter contre le

communisme, on ne comprend pas pourquoi ils ont attaqué le peuple basque, qui était à la fois le plus catholique et le moins communiste de la Péninsule, et ceci grâce à ses organisations sociales chrétiennes.

ATTITUDE DES BASQUES

1- Inquiétude

Le premier sentiment fut une attente inquiète car le mouvement était étranger aux basques, qui l'ignoraient.

2 - Résistance à la rébellion

a - Comme basques, ils avaient droit à la légitime défense devant l'agression violente des militaires insurgés qui travaillaient à l'anéantissement des basques et déclenchèrent dès le début une campagne de violences, même dans les régions où il n'y eut pas de lutte, comme, par exemple, en Navarre et en Alava, qui furent toutes deux dominées dès le premier moment par le mouvement de la rébellion militaire.

Ces violences se sont manifestées par des spoliations, des déportations, des emprisonnements et des exécutions d'honnêtes gens, de personnes connues par leur vie et leur esprit chrétiens, ainsi que des prêtres des plus méritants.

b - Comme catholiques, ils ne se joignirent pas à la rébellion militaire, ils n'étaient pas obligés d'adhérer au mouvement et en cela, ils conformèrent leur conduite aux directives ecclésiastiques, qui interdirent toute sédition et toute rébellion contre le pouvoir constitué, même dans la supposition où celui-ci abuserait de son autorité. Les Basques croient que telle aurait dû être la conduite de tous les catholiques espagnols conformément aux directives données par l'épiscopat espagnol dans les Lettres Collectives de 1931 et de 1933.

La rébellion militaire, en attaquant les basques, commit une injustice et ceux-ci se défendirent; ils se trouvèrent ensemble dans la résistance avec les républicains, les démocrates, les socialistes, les communistes et les anarchistes, qui eux aussi furent attaqués par le même mouvement de rébellion militaire. Pour défendre la justice, les basques croient qu'on doit se ranger sur un même front avec i'importe qui, qui se trouve à ses côtés. Pour défendre l'injustice ils ne peuvent se mettre à côté de personne.

3- Développement de la guerre.

Le peuple basque a héroïquement défendu son pays. Des milliers de ses fils sont morts, de nombreux villages ont été détruits par les avions allemands, sa richesse a été ruinée, son économie ébranlée.

Ce peuple se trouvait isolé et bloqué, il ne pouvait compter que sur ses propres forces qui étaient très limitées.

Les militaires rebelles occupèrent le territoire basque avec l'appui de très fortes puissances étrangères, appui qui consistait en techniciens, matériel de guerre et troupes. Il faut souligner la présence des allemands hitlériens et d'unités marocaines, qui apportaient avec eux l'immoralité de leurs moeurs et leur haine envers les croyances du très chrétien peuple basque.

4- Conduite des Basques dans la guerre.

Les Basques ne cherchèrent pas la guerre. Ils ne la voulurent pas. Ils furent attaqués et se défendirent. Cependant, ils se préoccupèrent toujours d'atténuer les horreurs de la lutte.

L'ordre public à l'arrière fut maintenu par le gouvernement d'Euskadi et ses milices. La liberté religieuse fut toujours garantie et le culte fut célébré dans les églises, et même dans celles qui étaient situées dans la zone de guerre à un kilomètre des tranchées.

Les basques protégèrent et sauvèrent la vie d'innombrables adversaires politiques qui étaient sous la menace provenant de cette même guerre. Des prélats de l'Eglise (S.E. Remigio Gandasegui, Archevêque de Valladolid; S.E. Javier de Lauzirica, Evêque auxiliaire de Valence; S.E. José Eguino, Evêque de Santander), des hommes politiques connus des droites espagnoles; des Institutions, etc., usèrent de cette protection. Les basques prirent l'initiative d'une politique d'échange de prisonniers, en faisant intervenir officiellement comme intermédiaires messieurs les Ambassadeurs d'Angleterre et d'Argentine, le comité International de la Croix-Rouge et SE. Monseigneur l'évêque de Bayonne.

Dans les moments les plus tragiques de la chute de Saint Sebastien, de Bilbao, de Santander, ils défendirent les franquistes qui étaient prisonniers; ils les mirent en liberté et les firent passer dans la zone occupée par les militaires à travers la ligne de feu. Nous ferons remarquer que les basques prirent sous leur protection des institutions religieuses, des personnalités ecclésiastiques, en particulier les prêtres

très nombreux qui arrivèrent en Euskadi, venant des Asturies et de Castille. Ceux-ci, même ceux qui avaient l'âge d'être mobilisés, furent exemptés du service militaire et même de prêter les secours de leur ministère aux milices, ce que faisait le corps des aumôniers basques dans les casernes et les tranchées. Tous ces ecclésiastiques purent circuler librement dans le pays.

5- Conduite des franquistes

(Nous ne faisons pas allusion aux crimes commis par les autorités du Général Franco en Espagne. ils sont aujourd'hui connus de l'opinion mondiale. Des milliers de personnes très honnêtes ont été assassinées sans jugement ni formalité juridique, et ce qu'il y a de plus grave dans cette tragédie, c'est que les auteurs de tels crimes prétendent se présenter devant le monde comme des.... "croisés" et les défenseurs de la civilisation occidentale. Ils appliquent à leurs adversaires, et cela dès le premier jour de la lutte, la méthode de l'extermination totale. Ce sont les méthodes employées par l'hitlérisme en Allemagne.)

En Pays Basque, une fois occupé par les troupes du Général Franco, la persécution contre les basques a pris un caractère vraiment tragique. Nous en donnons ci-dessous un tableau résumé. La secrétairerie d'Etat du Vatican possède un rapport daté du 30 Avril 1938, intitulé "Chiffres et renseignements sur les persécutions en Euskadi (Pays Basque)".

Basques fusillés	13 800
Basques emprisonnés	30 000
Basques détenus dans des camps de concentration et des brigades pénales	30 000
Basques persécutés de diverses manières	50 000
Basque émigrés -à l'étranger	120 000

Le total atteint 20% de la population basque. Nous relevons un détail significatif : dans chaque cellule de prison sont emprisonnées jusqu'à 7 personnes. Dans la prison de Larrinaga de Bilbao, capable de contenir 350 personnes, et dans laquelle il y eut 850 prisonniers sous le pouvoir du Gouvernement d'Euskadi, se trouvent actuellement sous la domination des autorités du Général Franco: jusqu'à 3.000 personnes. Celles-ci vivent dans les pires conditions d'hygiène et sont très mal nourries.

-ETAT ACTUEL DES BASQUES.

La population du territoire basque, occupé par le Général Franco, est restée, dans son immense majorité, fidèle au gouvernement d'Euskadi et hostile à la politique des militaires rebelles. Le gouvernement d'Euskadi possède des informations qui le confirment dans cette conviction. L'épreuve d'un plébiscite serait un éclatant échec du Général Franco. Actuellement, le peuple vit sans liberté et dans un véritable esclavage. Toutes les organisations politiques, sociales et culturelles du type basque, ont été dissoutes.

- la langue basque, l'Euskara, est persécutée, et toutes les publications faites dans cette langue, même les publications religieuses, ont disparu.

L'actuel Administrateur Apostolique du Diocèse Monseigneur Lauzirica, publie dans le Bulletin Ecclésiastique de l'Evêché, en date du premier Mars 1938, une circulaire n°7, ordonnant de donner aux fidèles, dans leur langue maternelle, les enseignements religieux, dans les temples et les églises, dans les régions et les villages où l'on parle seulement basque. Mais, le 17 Mars 1938, le Directeur de la Sûreté de la zone du Général Franco, le Général Martinez Anido publia une circulaire annulant expressément le Décret du Prélat et affirmant que la seule autorité compétente en cette matière n'était pas le Prélat mais bien le pouvoir civil. S.E. le président du Gouvernement d'Euskadi envoya à cette occasion un télégramme de protestation à S.E. le Cardinal Secrétaire d'Etat (voir appendice n°2).

CLERGE BASQUE

Le clergé Basque occupe une place très importante dans les commentaires sur la guerre civile d'Espagne. On l'oppose à la Hiérarchie de l'Episcopat Espagnol.

Il faut faire remarquer que son propre Evêque, Monseigneur Mugica a présenté devant le Saint-Siège la défense la plus haute et la plus émue de ses prêtres basques.

Ce Clergé n'a pas voulu convertir les Eglises en tribunes destinées à défendre la rébellion militaire : il n'a jamais parlé du haut de la chaire pour ou contre la guerre. Il a limité son action à continuer à exercer son ministère sacerdotal auprès de son peuple, à assister spirituellement les soldats sur le front et à exercer sa charité chrétienne sur ceux qui souffraient des conséquences de la guerre.

Les autorités du Général Franco ont persécuté avec acharnement ce Clergé basque, en employant surtout contre lui la calomnie.

Voici quelques données statistiques:

Prêtres fusillés	15
Prêtres et religieux ayant dû fuir à l'étranger	plus de 300
Prêtres emprisonnés	plus de 280
Prêtres exilés dans d'autres diocèses d'Espagne	plus de 150

Un des procédés de persécution le plus discret a consisté à déporter les prêtres d'une paroisse à l'autre, sans qu'il y ait de raisons ecclésiastiques qui aient inspiré cette façon de faire; ceux qui exécutèrent ces mesures n'y furent poussés que par des raisons d'ordre purement politique et anti basque. Ce sont plusieurs centaines de prêtres qui ont été victimes de cette méthode.

Le séminaire diocésain basque fut fermé et converti en hôpital et en casernes de Marocains. Les Maures pratiquaient dans la Salle des Actes les rites de leur religion.

De nombreux séminaristes sont sur le front les armes à la main, et ceux qui ont sollicité de recevoir les ordres majeurs se les ont vu refuser, "parce qu'ils ne ressentaient pas l'amour dû au Régime du Général Franco".

Le peuple basque souffre actuellement d'une profonde crise religieuse, par suite de l'attitude résolument favorable aux militaires, de leur actuel Administrateur Apostolique, Monseigneur Lauzirica, ainsi que de nombreux prêtres qui parlent publiquement dans les églises en faveur de la rébellion militaire et contre les basques. Au jour anniversaire de la destruction de Guernika, Ville Sainte des basques, Monseigneur Lauzirica célébra une messe pontificale sur une place de la ville et présida un banquet dans les ruines de Guernica

brûlée par l'aviation allemande le 26 Avril 1937 et dans la destruction de laquelle périrent plus de deux mille personnes.

LIGNE DE CONDUITE DES BASQUES.

En Euskadi (Pays Basque).

Au point de vue religieux, les basques sont catholiques; au point de vue social, leur doctrine est conforme à celle des Encycliques; au point de vue politique, ils sont démocrates.

Les Basques défendent les droits de la personne humaine et des institutions naturelles qui sont traditionnelles dans son Histoire et, parmi elles, surtout la famille. Ils n'admettent pas les méthodes totalitaires; ni le communisme, ni le racisme hitlérien.

Etant un peuple profondément religieux, le Peuple basque désire vivre conformément aux règles de l'Eglise catholique, mais avec la liberté nécessaire en ce qui concerne les problèmes de la Patrie, sans que, sur ce terrain, on impose au nom de Dieu des principes et des tendances qui relèvent de la libre discussion des hommes. Les militaires rebelles actuels, avec leurs alliés, ont prétendu• imposer aux basques, au nom de Dieu et de l' Eglise, des méthodes politiques de gouvernement que les basques rejettent en vertu de leurs idées chrétiennes et démocratiques.

Formant une collectivité et un peuple individualisé, les basques aspirent à la reconnaissance, sur le plan politique, de leur personnalité nationale basque, appuyée sur leurs traditions historiques. Si la Hiérarchie Ecclésiastique espagnole prétendait par le poids de son autorité, imposer aux Basques une conception de Patrie et leur tracer une ligne de conduite politique de caractère antidémocratique, la conscience des Basques, et surtout leur conscience religieuse, souffrirait une crise profonde.

En Espagne.

Le peuple espagnol, par caractère, est extrémiste, il est d'extrême droite ou d'extrême gauche. Les dernières années de sa vie politique et sociale confirment cette assertion. Le peuple basque, au cours de ces mêmes années, a gardé une attitude moyenne, modérée et calme. Ce sont les basques qui ont fait respecter le principe de la

liberté religieuse dans la zone fidèle au Gouvernement de la République

Il n'y aura pas de paix en Espagne tant qu'on ne reconnaîtra pas les droits naturels du peuple basque. Et si le problème religieux doit entrer dans une vie normale, sans extrémismes de droite ni de gauche, en Espagne, ce sera sans doute le peuple basque qui exercera la plus grande influence morale, parce que les basques sont respectés, surtout par les éléments extrémistes de gauche; ce respect est dû à la sincérité de leurs convictions et à la franchise avec laquelle ils ont confessé leurs idées religieuses.